

CHANSONS POPULAIRES

DU

PAYS DE LYONNAIS

Nos vieilles chansons populaires si simples, si braves, si poétiques dans leur naïveté, qui ont bercé notre enfance, à nous tous, aujourd'hui vieux et moroses, ces chansons vont se perdant de jour en jour. Déjà, même dans nos campagnes, elles sont remplacées par ces refrains des cafés chantants, où l'obscénité le dispute à la bêtise. Il faut se hâter de recueillir ces vieilles chansons et de les déposer dans un livre comme une fleur de la jeunesse entre deux feuillets. On se propose d'en publier plusieurs dans cette Revue, soit en français, soit en patois, et autant que faire se pourra, avec la musique. Ce sera un petit monument funéraire dressé à l'esprit qui n'est plus, un souvenir mélancolique du passé.

Cellesque nous donnons aujourd'hui sont, à notre humble avis, charmantes en leur genre. Nous en devons communication à l'aimable obligeance de M^{me} Henri Verne, qui les a recueillies à Chatanay, paroisse d'Échallas, humble village des dernières montagnes du Lyonnais au midi. Elle a bien voulu en recueillir et en noter aussi la musique à notre intention.

L'air de la première est vif, agréable, et, au rebours de la plupart de nos vieux airs, en majeur. Cela paraît être un air de danse, sur un mouvement de valse.

La chanson n'est pas une romance « sensible » et pastorale, comme nous en devons beaucoup au XVIII^e siècle,